



École et Cinéma en Morbihan

Programmation 2015/2016

1^{er} Trimestre

Cycle 1 | 1, 2, 3 LÉON Programme de 4 courts-métrages d'animation | 45' | Version française | Couleurs

Cycle 2 | LE PETIT FUGITIF de Morris Engel, Ruth Orkin, Ray Ashley | États-Unis | 1953 | 77' | Version française | Noir et blanc

Cycle 3 | SIDEWALK STORIES de Charles Lane | États-Unis | 1989 | 97' | Version sonore sans parole | Noir et blanc

2^{ème} Trimestre

Cycle 1 | MON VOISIN TOTORO de Hayao Miyazaki | Japon | 1988 | 86' | Version française | Couleurs

Cycles 2 et 3 | E.T. L'EXTRA-TERRESTRE de Steven Spielberg | États-Unis | 1982 | 115' | Version française | Couleurs

3^{ème} Trimestre

Cycle 2 | ERNEST ET CÉLESTINE de Benjamin Renner, Vincent Patar et Stéphane Aubier | France/Belgique/Luxembourg | 2012 | 76' | Version française | Couleurs

Cycle 3 | PORCO ROSSO de Hayao Miyazaki | Japon | 1992 | 93' | Version française | Couleurs



1^{er} Trimestre

Cycle 1

1, 2, 3 LÉON

Programme de 4 courts-métrages d'animation | 45' | Version française | Couleurs

Extrait du site : <http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/123.html>

Résumé

Ce programme se compose de :

Chez madame Poule de Tali | Québec | 2006 | 8' | Dessins et colorations sur papier

Nous découvrons 2 enfants : le grand et le petit. Et, disons-le tout de suite, ces deux garçons n'ont pas spécialement l'intention d'aider leur mère dans toutes ses tâches ménagères. Nous, ce qui les préoccupe le plus, c'est de pouvoir becqueter de quoi se nourrir ! Le père semble absent et madame Poule s'en tire comme elle peut, surtout lorsque lui arrive un troisième enfant...

La Bouche cousue de Jean-Luc Gréco et Catherine Buffat | France | 1998 | 4' | Animation de marionnettes en papier mâché sur des armatures en fil d'aluminium. Décor en carton et en papier mâché.

La Bouche cousue nous raconte la mésaventure d'un pauvre petit gars qui monte dans un bus avec une part de pizza à la main. Mais un coup de frein inattendu du conducteur entraîne le repas directement sur la moquette.

Sientje de Christa Moesker | Pays-Bas | 1997 | 5' | Dessin animé

Sientje est sans doute une charmante enfant, mais pas ce jour où sa mère l'isole du reste de la famille...

L'Hiver de Léon de Pierre-Luc Granjon et Pascal Le Nôtre | France | 2007 | 28' | Marionnettes animées

Dans ce film qui se déroule au Moyen-Âge, on découvre Boniface le bonimenteur, un château et son village rassemblés autour d'un roi, et un enfant du nom de Léon qui s'interroge sur son adoption par un couple d'apiculteurs. Dans ce conte, on croise aussi un hérisson râleur, un éléphant trouillard, un ogre poilu, une jolie et intelligente princesse nommée Mélie Pain d'Épice et des abeilles complices.

Note d'intention

1, 2, 3... Léon ! Ce titre est le signal de départ de quatre aventures, nous prouvant la diversité de ton et de style qu'autorise le cinéma d'animation. Il y a du dessin animé au trait simple et efficace. Il y a aussi des marionnettes animées image par image dans deux styles très différents. D'une part de quoi nous interroger sur notre comportement citoyen dans un bus : d'autre part, nous porter, adulte comme enfant, à réfléchir aux questions de l'adoption tout au long d'un conte merveilleux et drôle.



1^{er} Trimestre

Cycle 2

LE PETIT FUGITIF

de Morris Engel, Ruth Orkin, Ray Ashley | États-Unis | 1953 | 77' | Version française | Noir et blanc

Extrait du site : <http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/petit-fugitif.html>

Résumé

À Brooklyn, Joey Norton, 7 ans, pâtit des brimades de Lennie, son grand frère (12 ans). La lecture de *cartoons* excite l'imagination de Harry et Charley, copains de Lennie, pour le faire disparaître. Le trottoir, la chaussée, les zones indéterminées composent leur cadre de vie. C'est l'été, le temps des vacances, Lennie doit chaperonner Joey. Quel fardeau ! Leur mère se rend au chevet de leur grand-mère. Elle confie à l'aîné la garde du cadet. Corvée qui contrarie son projet de fêter son anniversaire à Coney Island avec ses comparses. Le lendemain, les deux frères retrouvent Harry et Charley sur un terrain vague. Harry tient la carabine (*real gun*) de son père. Il assiste Joey pour mettre en joue son frère et tirer sur lui à "balles réelles". Lennie s'écroule théâtralement, comme doit mourir un gangster romantique. Harry promet au criminel la chaise électrique. Joey n'a pas le choix. Première planque : un cagibi, chez lui. Le téléphone sonne. Joey sort de sa retraite, prend des dollars glissés sous l'appareil, laissés par la mère, et, armé de deux colts, tel un homme à abattre dans un film R.K.O, s'enfuit en franchissant la fenêtre guillotine qui donne sur un passage. La gare, un flic !, filer dans son dos, une rame, sauvé ! Coney Island au bout de sa fugue. Vertige de sa foule. Tournis de ses attractions. La nuit arrive, Joey hors-la-loi dort à la belle étoile. Quel *outlaw* ne fit pas de même fourvoyé dans la grande prairie ? Un manège de poneys satisfait sa passion des chevaux. Son propriétaire s'alarme de revoir son *lonesome fugitive*. Il veut l'engager, son nom, son adresse ? L'annuaire, une cabine, Lennie décroche, accourt, plus là, décollé ! Pas de temps à perdre, en vain ! 15h, messages écrits à la craie, sait-on jamais. 15h45, du Parachute, Lennie le repère avec un ballon... qui s'envole. 17h15, toujours rien. Un orage vide la plage. Joey s'avance sur le sable en quête de bouteilles vides. Lennie le voit, l'appelle, s'élance, il n'est pas mort, c'était une blague. 18h, la maison, réussi !, à l'heure pour le feuilleton à la télévision : " Ce salaud de Morgan sui s'enfuit ! ". Le *suspens-time* continue. Sécher Joey, le changer avant le retour de la mère. Ils regardent trop la télévision, elle va les emmener à Coney Island dimanche.

Note d'intention

Le Petit Fugitif est un film important dans l'histoire du cinéma indépendant, il a été réalisé dans des conditions économiques très modestes en faisant appel à des comédiens non professionnels et à une équipe technique réduite. Les historiens et les critiques de cinéma pensent que la Nouvelle vague française n'aurait pas eu lieu si ce film n'avait pas existé ! Et Alain Bergala le qualifiera même de « chaînon manquant du cinéma moderne », entre le néoréalisme italien et la Nouvelle Vague française. Ce film, très populaire aux Etats-Unis - son équivalent français pourrait être *Les 400 coups* de François Truffaut - est une immersion très réaliste dans un quartier de New-York qui se situe au bord de la mer : Cosney Island. En suivant les déambulations du jeune Joey, au milieu des manèges d'une immense fête foraine, le spectateur découvre une véritable tranche de vie de l'américain moyen des années 50. *Le Petit Fugitif* est un film d'aventures très atypique où le principe d'identification joue à fond ! Un petit bijou de cinéma réaliste qui ne manquera pas d'émouvoir les plus jeunes spectateurs !



1^{er} Trimestre

Cycle 3

SIDEWALK STORIES

de Charles Lane | États-Unis | 1989 | 97' | Version sonore sans parole | Noir et blanc

Extrait du site : <http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/sidewalk-stories.html>

Résumé

En marge du quartier des affaires et des foules pressées, vivait en ce temps-là à New York un jeune artiste, qui tentait de gagner sa vie en croquant sur le trottoir le portrait des passants. Vivant de peu, même au cœur de l'hiver, il avait élu domicile dans un immeuble abandonné. Un soir, au détour d'une ruelle, il recueille une fillette, dont le père vient d'être assassiné. Il l'adopte et se débrouille tant bien que mal pour la nourrir, la vêtir et la loger. Leurs aventures, souvent cocasses, parfois un peu amères, mais toujours empreintes de tendresse, leur font arpenter les trottoirs, les asiles de nuit, les bibliothèques et les jardins publics, mais également l'appartement luxueux d'une riche jeune femme. Lorsque la fillette retrouve enfin sa mère, l'artiste s'efface : il ne lui reste rien, pas même l'immeuble en ruine qui l'abritait. Et, le conte achevé, il réalise que le trottoir a l'odeur, le goût d'acier de la réalité.

Note d'intention

Tourné à New York en février 1989, *Sidewalk Stories* (Histoires de trottoir) a été, la même année, présenté à Cannes dans la sélection de la Quinzaine des Réalisateurs. L'enthousiasme des spectateurs, qui ont applaudi debout le film pendant plus d'un quart d'heure, lui a valu de remporter le Prix du Public. Puis, accompagné cette fois de la musique de Marc Marder, le film a remporté le Grand Prix et le Prix de la Mise en Scène au festival de l'Humour de Chamrousse. D'autres prix internationaux viendront consacrer le succès de *Sidewalk Stories*, parmi lesquels on peut remarquer le Prix Spécial Guggenheim, couronnant le film comme meilleure « Source d'inspiration pour les enfants ». Sorti aux États-Unis le 3 novembre 1989, il remporte un vif succès auprès du public et de la critique. Dès sa sortie en France, le 25 avril 1990, il est loué par une presse nationale presque unanime et remporte un beau succès commercial. Aussi bien, c'est sur des bases solides que le film s'est construit : sur l'amitié et la complicité, nouées dès les années 70 dans les sous-sols de l'université, entre Charles Lane et le compositeur Marc Marder.



2^{ème} Trimestre

Cycle 1

MON VOISIN TOTORO

de Hayao Miyazaki | Japon | 1988 | 86' | Version française | Couleurs

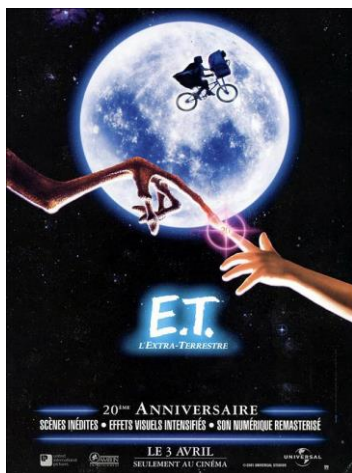
Extrait du site : <http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/mon-voisin-totoro.html>

Résumé

C'est une histoire d'après-guerre, et d'avant l'invention de la télévision : située quelque part entre 1945 et 1955 au Japon. Pour se rapprocher de leur mère, en convalescence dans une maison de repos à la campagne, deux petites filles, Mei, quatre ans, et Satsuki, son aînée, s'installent avec leur père, sous le soleil de l'été, dans une maison en pleine nature au milieu des rizières. Le père part travailler la journée, et les fillettes découvrent un nouvel univers. La voisine : une vieille dame ; les « noiraudes » : à la fois esprits de la maison, insectes et illusions d'optique ; un garçon de leur âge : Kanta. Un soir sous la pluie, en attendant longuement leur père à un arrêt d'autobus perdu dans la nuit et au milieu des arbres, la grande sœur voit et communique avec un totoro qui grogne gentiment, un être qu'elle pensait imaginaire parce que sa cadette l'avait découvert avant elle, endormi au fond d'un labyrinthe végétal, sous un camphrier géant. Il s'agit d'un être fabuleux qui ne ressemble qu'à lui-même et dont le mythe commence quand on voit ce film. C'est Totoro et le chat-bus, invisibles aux adultes, qui guériront les fillettes de l'absence de leur mère et des douleurs qui s'ensuivent : une fugue, les désespoirs et consolations provisoires des enfants. Le grand totoro les aura aussi initiées à l'érection magique des végétaux, et aura rappelé au spectateur le bonheur d'entendre tomber la pluie sur sa tête.

Note d'intention

Mon Voisin Totoro est, à première vue, un film de bon voisinage. Gentil, familial, écologique, chantant la maison aux panneaux de bois et au bain japonais traditionnel entretenu par un four à bois et l'eau de la pompe, un livre d'images aux musiques entraînantes et aux couleurs chatoyantes. Mais ce n'est qu'une impression fautive. Produite et distribuée en même temps que *Le Tombeau des Lucioles* d'Isao Takahata dont il est véritablement le film-frère, *Mon Voisin Totoro* est, semble-t-il, l'image inversée de cette œuvre mélodramatique et traumatisante. Pourtant rien n'est moins sûr. Si *Totoro* est bien l'un des plus grands dessins animés de l'histoire du long métrage d'animation, c'est parce qu'il est un film absolument singulier, toujours surprenant, non conforme, une enthousiasmante et vivifiante histoire de fantôme et de mort, et malgré tout cela une modeste petite musique à l'image de l'ocarina qu'il donne épisodiquement à entendre, ce discret instrument à vent rondouillard, d'origine préhistorique et que l'on retrouve dans toutes les cultures du monde.



2^{ème} Trimestre

Cycles 2 et 3

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE

de Steven Spielberg | États-Unis | 1982 | 115' | Version française | Couleurs

Extrait du site : http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=29718.html

Résumé

Une soucoupe volante atterrit en pleine nuit près de Los Angeles. Quelques extraterrestres, envoyés sur Terre en mission d'exploration botanique, sortent de l'engin, mais un des leurs s'aventure au-delà de la clairière où se trouve la navette. Celui-ci se dirige alors vers la ville. C'est sa première découverte de la civilisation humaine. Bientôt traquée par des militaires et abandonnée par les siens, cette petite créature apeurée se nommant E.T. se réfugie dans une résidence de banlieue. Elliot, un garçon de dix ans, le découvre et lui construit un abri dans son armoire. Rapprochés par un échange télépathique, les deux êtres ne tardent pas à devenir amis. Aidé par sa soeur Gertie et son frère aîné Michael, Elliot va alors tenter de garder la présence d'E.T. secrète.



3^{ème} Trimestre

Cycle 2

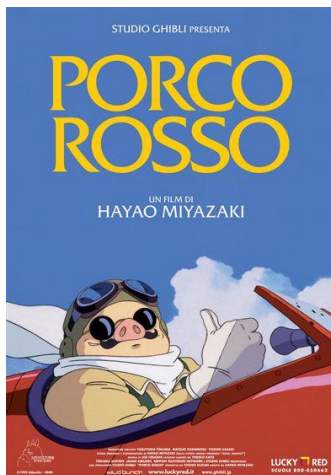
ERNEST ET CÉLESTINE

de Benjamin Renner, Vincent Patar et Stéphane Aubier | France/Belgique/Luxembourg |
2012 | 76' | Version française | Couleurs

Extrait du site : <http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/ernest-celestine.html>

Résumé

Célestine, une petite souris orpheline, a grandi dans le monde souterrain des rongeurs. Comme beaucoup de ses semblables, elle est destinée à devenir dentiste. Mais Célestine préfère dessiner. Elle est aussi la seule à ne pas avoir peur du grand méchant ours. Il faut dire que les ours et les souris se détestent. Les souris vivent en bas et les ours en haut, c'est comme ça dans ce monde-là. Mais un jour, Célestine tombe dans une poubelle et manque de se faire dévorer par un ours mal léché, un peu fauché, un peu musicien mais surtout très affamé nommé Ernest. Elle ne se laisse pas faire et peu à peu une amitié se noue en eux que rien ni personne ne pourra empêcher.



3^{ème} Trimestre

Cycle 3

PORCO ROSSO

de Hayao Miyazaki | Japon | 1992 | 93' | Version française | Couleurs

Extrait du site : <http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/porco-rosso.html>

Résumé

Dans une petite partie du monde (l'Adriatique italo-balkanique), et à un bref moment de l'histoire (vers 1929, sous la dictature fasciste) – plus sûrement dans l'utopie d'un monde imaginaire qui ne serait peuplé que d'hydravions –, un chasseur de primes, aimé des femmes et pourtant mystérieusement affublé d'un visage de porc depuis un voyage dans l'au-delà dont il est revenu vivant, est en lutte avec de ridicules pirates de l'air. Contre leur mercenaire, le matamore américain Curtis, s'engage une lutte plus homérique – ou plus westernienne – qui culmine dans un duel final public. L'enjeu de la lutte semble autant l'argent que deux femmes idéalisées, successivement Gina, l'amie d'autrefois de Marco devenu Porco, amoureuse transie de son vieux camarade, nostalgique de l'avant-guerre qui chante *Le temps des cerises*, et Fio, ingénieur mécanicien, jeune fille en fleur et garçon manqué. Les personnages essentiels du film sont néanmoins les hydravions en bois de l'entre-deux-guerres, et notamment le Savoia S-21 rouge du héros, dont toute la partie centrale du film est consacrée à la reconstruction dans une petite fabrique familiale milanaise très couleur locale. Si bien que, nonobstant l'aspect prodigieusement réaliste, pour un dessin animé, des décors et des comportements, l'important, dans *Porco Rosso*, reste de dessiner et d'animer un avion très rouge qui vole avec quelques autres au-dessus d'une mer très bleue.

Note d'intention

Porco Rosso est inspiré d'un manga (bande dessinée) de Hayao Miyazaki, *L'Ère des hydravions*. Il est intéressant de montrer un long métrage d'animation, récent et venu du Japon – pays qui abreuve les chaînes de télévisions d'innombrables séries regardées par tous les jeunes. Ce film porte en lui toutes les contraintes des « projets colossaux que sont les dessins animés de long métrage », mais il a su exprimer, à travers un dessin clair et précis, une originalité narrative. Semblant s'inspirer de films d'aventures, *Porco Rosso* crée un monde utopique, une fable, un mystère. C'est aussi un film sur la nostalgie et *Le Temps des cerises*, chanté par Gina, est là pour le rappeler.